

2018-06-27

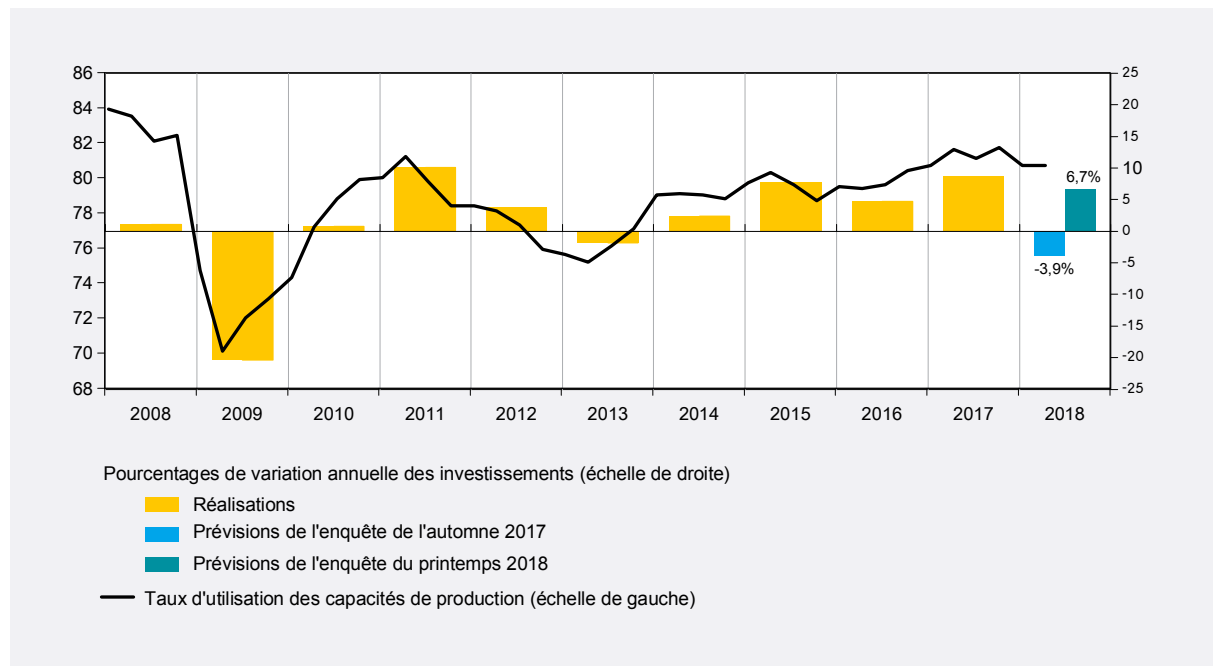
COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Résultats de l'enquête du printemps 2018 sur les investissements dans l'industrie manufacturière

Les chefs d'entreprise continuent de se montrer optimistes en matière d'investissement

- Les investissements en capital fixe dans l'industrie manufacturière auraient augmenté de 8,7 % en 2017, par rapport à 2016
- Les entrepreneurs s'attendent encore à une hausse de leurs investissements en 2018

ÉVOLUTION DES INVESTISSEMENTS¹ ET DES CAPACITÉS DE PRODUCTION



¹ Selon l'enquête semestrielle de la BNB ; pourcentage de variation des investissements exprimés à prix courants (à l'exclusion du leasing).

La Banque nationale de Belgique mène deux fois par an, au printemps et en automne, une enquête sur les investissements des entreprises de l'industrie manufacturière.

Selon les résultats de l'enquête du printemps 2018, les investissements en capital fixe – exprimés à prix courants – se seraient accrus de 8,7 % en 2017, par rapport à 2016. Le dynamisme des investissements aurait été particulièrement marqué dans l'industrie de la transformation du bois, dans l'industrie technologique, ainsi que dans celles de l'alimentation et de la chimie. À l'exception des très grandes entreprises (500 travailleurs et plus), où les investissements se seraient stabilisés, les investissements auraient progressé dans toutes les catégories de taille d'entreprises. La vigueur des investissements en 2017 est à mettre en rapport avec la

tendance globalement ascendante du taux d'utilisation des capacités de production depuis la mi-2013. En octobre 2017, le taux d'utilisation des capacités de production avait même atteint 81,7 %, soit son plus haut niveau depuis juillet 2008.

Pour 2018, un accroissement des investissements, de l'ordre de 6,7 %, est encore attendu. Par rapport à l'enquête de l'automne 2017, qui prévoyait un repli de quelque 3,9 % des montants investis en 2018, ces prévisions encore provisoires pour l'année civile actuelle ont, par conséquent, été notablement revues à la hausse. Cette révision est surtout le fait des très grandes entreprises (500 travailleurs et plus), qui sont passées d'une anticipation de réduction à une anticipation de hausse des investissements, par rapport à 2017. Dans les petites entreprises (moins de 50 personnes), les investissements diminueraient en revanche. D'un point de vue sectoriel, les investissements devraient particulièrement s'intensifier dans les industries de la chimie et du plastique. Par contre, les entreprises prévoient un recul de leurs investissements dans les industries de la pétrochimie et de la transformation du bois, dans l'industrie automobile ainsi que dans l'industrie de l'alimentation, fût-il plus modéré dans cette dernière.